

Q. Non ; vous vous êtes égaré en 500 différentes directions ?—Je puis avoir des documents des Etats-Unis.

Q. Ce n'est pas cela que nous voulons ?—Je ne puis vous donner d'autorités de mémoire, pour soutenir la position que j'ai prise touchant la position qu'occupe la Commission dans les pays étrangers.

Q. La Commission exécute-t-elle en ce moment quelques travaux utiles et pratiques ?—M. Fletcher, M. Ells, le Dr Bell, le Dr Dawson—je laisse de côté le Dr Selwyn parce qu'il est le chef—sont tous des hommes compétents et de bonne volonté. Ces hommes, je le sais par mon expérience personnelle dans les explorations, s'exposent à des difficultés et à des dangers qui feraient trembler des hommes beaucoup plus forts, et ils exécuteront leurs travaux avec toute l'ardeur convenable. Le Dr Bell a fait partie de la Commission pendant vingt-cinq ans, il doit s'être perfectionné, et je crois qu'il l'a fait chaque année, il en est de même du Dr Dawson. MM. Ells et Fletcher sont depuis longtemps dans la Commission et doivent certainement apprendre quelque chose tous les ans. Je suis sûr que leurs travaux ont une utilité pratique pour le pays.

Q. Où pouvons-nous trouver les résultats de ces travaux ?—Dans les rapports spéciaux ; dans les cartes et dans la masse de matériaux maintenant recueillis et déposés au bureau de la Commission, quand ils auront été arrangés. Si vous connaissiez ce que font ces hommes pour la maigre pitance qu'ils reçoivent, vous auriez d'eux une opinion différente.

Q. Nous n'exprimons pas d'opinion sur leur inefficacité. Nous voulons connaître la vôtre ?—Ils exécutent des travaux utiles et profitables au public.

*Par M. Baker :*

Q. Vous êtes évidemment sous l'impression que nous avons des idées préconçues sur l'inefficacité de la Commission ?—Si j'ai exprimé une telle opinion, je la retire. On me demande ce que je pense de l'efficacité de la Commission, et je réponds que je ne connais aucun de ses membres qui craigne le travail.

*Par M. Holton :*

Q. Pouvez-vous tirer une ligne de démarcation entre ce service et les hommes qui le font ?—Je le fais.

Q. Alors votre esprit est plus subtil que le mien ?—Si la somme des travaux ne donne aucun résultat pratique, les hommes qui les exécutent ne sont pas des hommes pratiques. Je puis être illogique, mais je pense que puisque ce sont des hommes pratiques, le résultat de leurs travaux doit être également pratique, et j'affirme que ces officiers sont des hommes pratiques et compétents.

*Par M. Dawson :*

Q. Vous les regardez donc comme bons géologues—MM. Dawson, Bell, Fletcher, Ells et Whiteaves ?—M. Whiteaves est un spécialiste comme moi.

Q. Vous les croyez tous compétents et capables ?—Oui.

Q. Mais il existe un peu de mécontentement et quelques murmures ?—Oui.

Q. Il semble que la cause réside plutôt dans l'organisation et l'arrangement des travaux que dans un défaut de capacités ?—Il n'y a aucun défaut de capacités ; rien n'arrête si efficacement les murmures qu'un salaire suffisant, surtout pour les gens mariés.

*Par M. Holton :*

Q. Combien de rapports ont été publiés par le département auquel vous êtes attaché depuis dix ans ?—Je ne puis le dire ; mais je puis vous informer combien il en a été publié l'an dernier. J'en ai publié un, M. Whiteaves en a publié, ou est occupé à la publication de trois, M. Foord en fait paraître un autre, et je crois qu'il y en a un sixième, mais je n'en suis pas certain. Dans tous les cas je suis sûr qu'il en a été publié cinq, et la somme d'informations nécessaires à la publication de ces rapports ne s'acquiert pas dans un jour. C'est le résultat du travail de plusieurs années, comme c'est toujours le cas, lorsqu'il s'agit de connaissances scientifiques.

Q. Le Dr Selwyn permet-il aux membres de la Commission de donner des informations aux sociétés ou aux journaux scientifiques, en dehors des rapports de la Commission, et les encourage-t-il à le faire ?—Oui ; mais s'ils écrivent à un journal scientifique,